

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 20, DECEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 20 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2025)

This certificate is awarded to

Dama Ninao

(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2025 = 6.907

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue

interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur HETCHELI Follygan, Université de Lomé, Dr BASSANE Ernest (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur AVEGNON Komi Xolali, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr YEKE Ulrich-Ariel,

Université Omar Bongo (Gabon), Dr AWOKOU Kokou (MC), Université de Lomé, Dr PIDABI Ghabana (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr TONYEME Bilakani (MC), Dr LONGA Banabia, Université de Lomé, Dr NAPAKOU Bantchin (MC), Université de Lomé, Kouawo Candide Achille Ayayi (MC) Université de Lomé, Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé, Dr KPASSAGOU Lodegaena Bassantea, Université de Lomé, Dr ANDOU Weinpanga A. (MC), Université de Lomé, Dr GNANE Napo (MC), Université de Lomé

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Cette revue facture les frais de publication à **50 000F** détaillés comme suit :

- les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article ;
- à l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**.

Le paiement des frais se fera via les opérateurs téléphoniques.

- Envoi par **Western Union, Ria, Money Gram** (Bref, les canaux internationaux pour les auteurs devant envoyer les frais hors du Togo) à **TCHASSIM Koutchoukalo** (mail : mtchassim@gmail.com)
- ou par **Tmoney** (au numéro **00228 90 22 89 93**) pour les nationaux.

Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des

schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs.

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net, visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net ou nous contacter : Tel : 00228 90 22 89 93.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY ----- 17**
Dr CAMARA Abdoul Karim, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
Dr BONGONO Yomba, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-Conakry)
2. **DEVELOPPEMENT RURAL CONTRAIRE : BOKO HARAM ET LES MUTATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU LAC (TCHAD) ----- 32**
ADOUM Forteye Amadou, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
DJANGRANG Man-na, Centre National de Recherche pour le Développement (CNRD) (Tchad)
ZOUA BLAO Martin, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
3. **« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE ----- 52**
N'GONIAN Kouassi Anicet, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, (Côte d'Ivoire)
4. **LA MÉDECINE PERSONNALISÉE ET LA MÉTAPHORE DU RÉDUCTIONNISME GÉNÉTIQUE: ENJEUX PHILOSOPHIQUES CONTEMPORAINS ? ----- 68**
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
5. **AUTOBIOGRAPHIES FUNÉRAIRES DES HAUTS DIGNITAIRES : APPORTS A L'HISTOIRE PHARAONIQUE (2500-1300 AV. J.-C.) ----- 90**
TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)
6. **LA CONVENTION 32 TCHADO-FRANÇAISE----- 108**
DOMARDEEL Ali, Université de N'djaména (Tchad)
NDIGUYANA Mahnkoiri, Université de Sarh (Tchad)

7. LA PHILOSOPHIE DE LA MÉDECINE DE GEORGES CANGUILHEM --128
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
8. LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI. -----145
BATOUL Bouba, Université de Ngaoundéré (Cameroun)
9. FUNCTIONS OF HOMICIDE IN SHAKESPEARE'S TRAGEDIES : A
READING OF *HAMLET AND MACBETH* -----160
KLOUTSE Biava Kodjo, Université de Kara (Togo)
10. MODELÉ GRANITIQUE ET DÉGRADATION DE LA ROUTE NATIONALE
A3 EN ZONE TROPICALE HUMIDE DANS UN CONTEXTE DE
CHANGEMENT CLIMATIQUE (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE) -----178
LOUKOU Bolley Josué Aristide, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJE Bi Doutin Serge, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Brou Raymond, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE
S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBE -----196
CAMARA Mohamed, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
12. DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA -----211
MOUPOUMBOU Clément, Université Omar BONGO de Libreville (Gabon)
13. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE : DERIVES ET PERSPECTIVES -----229
FOFANA Daniel Chifolo, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. « LUTTE POLITIQUE AU CAMEROUN POSTCOLONIAL : ENTRE
ELIMINATION DES ADVERSAIRES POLITIQUES ET CONSERVATION
DU POUVOIR (1958-1971) » -----246
DEUGA CHIEUDJUI Joseph Magloire, Université de Dschang (Cameroun)
15. DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE
MÔ AU TOGO -----264
DJALNA Kouyadéga, Université de Kara (Togo)

- 16. DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)-----285**
DJIMLASSEM NDOUBA Kisito, Université de Pala (Tchad)
- 17. ESSAI DE PROFILAGE DE L'AUTORITÉ TRADITIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : L'EXEMPLE DES CHEFS BÉTÉ DE GAGNOA-----305**
DJOKOURI Loroux Serge Pacome Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. INTEGRATION SOCIOECONOMIQUE DES REFUGIES CENTRAFRICAINS DE LA NYA-PENDE (TCHAD) -----322**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba (Tchad)
MOREMBAYE Bruno, Université de Doba (Tchad)
DJIMADOUM Deba Emmanuel, Université de Dschang (Cameroun)
- 19. ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI-----339**
SENY Ehouman Dibié Besmez, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 20. ANALYSE ETHNOLINGUISTIQUE ET VISION DU MONDE DES ETHNOTEXTES FUNÉRAIRES NZIMA : L'EXEMPLE DES PLEURS RITUELS CONSACRES AU CLAN AZANWOULE -----356**
EKRA Gnankon Christophe-Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
- 21. UN ENFANT DU TCHAD DE JOSEPH BRAHIM SEID : DE L'ÉNONCIATION FICTIVE AU PACTE RÉFÉRENTIEL RÉEL, ENJEUX D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE -----376**
KALPET Emmanuel, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)
MAMADI Robert, Université de N'Djaména (Tchad)

22. LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE IMBOLO MBUÉ -----400
Eulalie Patricia ESSOMBA, École normale supérieure de Yaoundé 1 (Cameroun)
23. L'INTERDICTION DU PHÉNOMÈNE DE LA CAPTIVITÉ (ESCLAVAGE) AU SOUDAN FRANÇAIS (XIXe-XXe SIÈCLE) : ENTRE DÉFI ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX -----420
FOFANA Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa (Côte d'Ivoire)
DIABATÉ Pori, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
24. ENQUÊTER LES GROUPES MARGINALISÉS AU TOGO : PARTICULARITÉS MÉTHODOLOGIQUES À PARTIR DU CAS DES ENFANTS DE LA RUE À TSEVIE -----442
GOGOLI Ablavi Esseyram, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
AWESSO Atiyihwè, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
N'DJAMBARA Mahamondou, URAAF, Université de Lomé (Togo),
MOUMOUNI Innoussa, PPNDL, Université de Lomé (Togo)
25. L'ORGANISATION DU DEUIL CHEZ LES TABWA DE TANGANYIKA (DES ORIGINES À LA VEILLE DE LA COLONISATION)-----462
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
26. MAMY WATA ET LA DECOLONISATION SPIRITUELLE DE L'IMAGINAIRE POSTCOLONIALE DANS *LA CAGE* DE ROBERT DARENE -----479
MALONDA MATINA Intime-Chancia , Université Omar Bongo (Gabon)
27. RECOURS AUX CENTRES DE SANTÉ PUBLICS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE LANGUIBONOU (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) -----498
KRAMO Yao Valère, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ISSA Bonaventure Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Rockyatou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI-KAUDJHIS Narcisse, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. **ÉTAT DE DROIT ET DEFIS SECURITAIRES EN AFRIQUE-----518**
YAMEOGO Issaka, Université Norbert Zongo, Koudougou, (Burkina Faso)
29. **EMOTIONS ET ACTION PEDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTES DE
L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BERTOUA -539**
EPOTO IBON NDOME Jeanne, Université de Bertoua (Cameroun)
BIOLO Joseph Thierry Dimitri, Université de Bertoua (Cameroun)
MAPOUKOU Jeannine, Université de Bertoua (Cameroun)
30. **CRITIQUE DU SOCIAL ET ÉMERGENCE D'UN ESPACE POLITIQUE
AUTHENTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ DE MASSE CHEZ HANNAH
ARENDT-----552**
KARABOILY Mah Hortense, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
31. **L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL ET LA RÉSILIENCE CHEZ LES
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DU TOGO-----567**
KAZIMNA Pazambadi, Université de Lomé (Togo)
32. **ART AS A THERAPY: A READING OF ALICE WALKER AND ZORA
NEALE HURSTON -----582**
KAN-OUAR Eguibowé Viviane, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina-Faso)
AFAGLA Kodjo , Université de Lomé (Togo)
33. **IMPACT DE LA PRATIQUE AGRICOLE SUR LA DYNAMIQUE
PAYSAGÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE KORO (NORD-UEST DE LA
CÔTE D'IVOIRE)-----595**
KONE KARNON, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
KONÉ KIYOFULO HYACINTHE, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORE ZIE DOKLO, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
34. **DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE
DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST
PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA-----611**
KPAN Roger Gueu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI Fabrice Christian Ehouan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. **THE COMMONWEALTH DEVELOPMENT AND BENIN: A POSTCOLONIAL COMPARATIVE ANALYSIS**-----626
ABADAMÈ Marcellin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
36. **PLURALISME ETHNIQUE ET DEMOCRATIE EN AFRIQUE : PROSPECTIVE POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE** -----642
MBIA MALLAH Syngam, Université de Lomé (Togo)
37. **LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO* DE GAUZ : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE**-----658
MENEDA Danielle Laurence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. **DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)**-----673
MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Université Thomas SANKARA (Burkina-Faso)
39. **ALLIANCES INTER-ETHNIQUES ET LA SYMBOLIQUE DE L'EAU ET DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LA STABILITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE** -----695
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
40. **HEIDEGGER ET L'EPOQUE MODERNE: VERS UN RAPPORT ESTHETIQUE DE L'ETANT**-----713
DIALLO Mounirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
NDIAYE Moïse Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
41. **DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET CONGESTION LIÉE À LA DESSERTÉ DE LA VILLE DE BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)**-----728
YAO N'guessan Fabrice, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
N'DRI Kouamé Sylvain, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

- 42. DE LA TRANSTEXTUALITE ET DE LA TRANSGENERICITE EN ART :
UNE PROMOTION DU CONTE ORAL PAR LA CINEMATOGRAPHIE --748**
N'GUESSAN Konan Germain, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
EHILE Kadja Olivier, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 43. PEUPLEMENT ANCIEN DU ZARMAGANDA DES ORIGINES AU XVE
SIÈCLE : CAS DES CII ET DES LAFAR (NIGER) -----763**
HAMA Nouhou, Département d'histoire à l'université Abdou Moumouni de
Niamey (Niger)
- 44. LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA
FIN DU XIX^E SIECLE A 2024 ? -----779**
NYAMA Abraham Zéphirin, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon)
- 45. INTEGRATION DES TIC DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE
ET TECHNIQUE EN GUINEE : ENTRE INSUFFISANCE
INFRASTRUCTURELLE ET DEFICIT DE COMPETENCES NUMERIQUES
-----793**
OUATTARA Bapindié, Université Thomas Sankara (Burkina-Faso)
DIALLO Mamadou Koudiougou, École Normale d'Instituteurs de Boké (Guinée)
- 46. AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT DE
FATOU DIOME*-----809**
MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou, Université Yambo Ouologuem de Bamako
(Mali)
DEMBÉLÉ Sambou, École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales,
Lettres et Arts du Mali (Mali)
- 47. TRADITION ET MENDICITE AU BURKINA FASO : UNE ILLUSTRATION
A PARTIR DES PARENTS AYANT DES ENFANTS JUMENTAUX DANS LA
VILLE DE OUAHIGOUYA -----821**
SAOUADOGO Sidibéouéndin, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)
TRAORE Masseniva, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)

48. MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX
AU CAMEROUN -----832
TCHUENGA Doris, Université de Maroua (Cameroun)
NLOM Jean Hugues, Université de Douala (Cameroun)
49. STRUCTURE POETIQUE DU FEMINISME DANS *GRAIN DE SABLE* DE
TANELLA BONI ET *CALLIGRAMMES* DE GUILLAUME APOLLINAIRE
-----854
TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët- BOIGNY, Abidjan, (Côte
d'Ivoire)
50. VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RÉSILIENCE DES PRODUCTEURS DE
RIZ PLUVIAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BODOKRO (CENTRE
DE LA COTE D'IVOIRE) -----869
KOUASSI Yao Dieudonné, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOUADIO N'dri Yann Cedric, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOFFI Kouadio Alain, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
51. TYPOLOGIE ET FONCTIONNALITÉS DES CÉRAMIQUES À BROBO
(CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : SAVOIR-FAIRE ET USAGE-----887
YAPI Apo Sandrine, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
YEO Mitanhantcha, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
52. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET MOUVEMENTS DE « VEILLE
CITOYENNE » AU BURKINA FASO : ÉMERGENCE D'UNE
CITOYENNETÉ ACTIVE OU DYNAMIQUE SOCIALE À TONALITÉ
POPULISTE ? -----901
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
53. DU NAZINON AU MOUHOUN : DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION
HUMAINE PREHISTORIQUE ET PROTOHISTORIQUE-----914
BATIENO Désiré, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)
54. DU FONDEMENT DE L'UNIVERSALISME DES DROITS DE
L'HOMME À PARTIR DE LA MORALE DE KANT -----930
HONBA Théodore, Université de Douala (Cameroun)

- 55. ALTERITE ET REHABILITATION D'UNE IDENTITE FEMININE
DANS LA NUIT SACREE DE TAHAR BEN JELLOUN -----947**
LYAMANGOYE Bob Emarculin, Université Omar Bongo (Gabon)
- 56. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES DE
FORMATION INITIALE ET CONTINUE EN LIEN AVEC LE
NUMÉRIQUE ÉDUCATIF ET DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR AU
CAMEROUN -----962**
BEYALA OWONO Marguerite, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- 57. DEPICTING SLAVERY AND SOCIAL DIFFERENCES IN TONI
MORRISON'S A MERCY -----976**
ADOUPO ACHO Patrice, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- 58. ANALYSE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'ORIENTATION-
CONSEIL DANS LES LOIS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE ET
PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN -----991**
MEZO'O Gaston-Lebeau, Université de Yaoundé I (Cameroun)

**DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA
COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE
N'DJAMENA (TCHAD)**

Dr DJIMLASSEM NDOUBA Kisito
Université de Pala (Tchad)
Département de Géographie
djimlassemk@gmail.com
whatsapp : +235 99 16 32 32

Résumé : Depuis le début des années 2005, le 9^{ème} Arrondissement connaît un cycle de fort développement des activités économiques, au point où il est devenu un pôle d'attraction de la population. Force est de constater que le développement des activités économiques est représenté par l'économie informelle. Elle accapare plus de 80% des activités des petites et moyennes entreprises commerciales. Les activités agro-pastorales et la pêche sont très peu exploitées et représentent 20% ces dernières années. On note cependant une multiplication des activités économiques extrêmement hétérogènes. Elles sont souvent précaires et se développent partout. A cet effet, quel est l'impact de cette dynamique économique sur la croissance du 9^{ème} Arrondissement de N'Djamena ?

Mots clés : Distribution spatiale, Dynamique économique, structuration spatiale, activités commerciales, Activités artisanales et micro-finances

Abstract : Since the early 2000s, the 9th Arrondissement has experienced a period of strong economic growth, to the point where it has become a major population center. It is clear that this economic development is largely driven by the informal economy, which accounts for over 80% of the activities of small and medium-sized enterprises. Agro-pastoral activities and fishing are largely untapped, representing only 20% of economic activity in recent years. However, there has been a proliferation of extremely heterogeneous economic activities, often precarious and developing everywhere. Given this context, what is the impact of this economic dynamic on the growth of the 9th Arrondissement of N'Djamena?

Keywords: Spatial distribution, Economic dynamics, Spatial structure, Commercial activities, Craft activities and microfinance

Introduction

Situé au sud de N'Djamena entre les deux fleuves le Chari et le Logone, la commune du 9^{ème} Arrondissement est l'une des plus grandes communes de la ville de N'Djamena. Elle a une superficie de 15919 ha avec neuf (9) quartiers et d'une population de 263009 habitants (selon les projections à travers les données du recensement de 2009). Cette commune est dominée dans sa grande partie à travers les activités économiques à caractère commercial. Le secteur économique du 9^{ème} Arrondissement de N'Djamena regorge les activités économiques exercées avec des moyens de bord pour la nécessité de survie des personnes ou des groupes ayant perdu foi et confiance. A travers cette définition, les activités économiques dans cette étude selon les enquêtes de terrain est porté sur l'inventaire des marchés, des comptoirs de vente en relation avec l'espace. Cette activité concerne de gros commerce et du petit commerce installés sommairement à la devanture des parcelles et le petit commerce flottant sans équipement. Les fréquences relatives les plus élevées se situent dans l'ordre des anciens quartiers de forte concentration humaine et d'extension spontanée. Au niveau de l'agglomération des quartiers, les activités commerciales et alimentaires se localisent en fonction de la centralité, mais aussi de la présence d'une clientèle résidente nombreuse. A l'échelle des quartiers de faible concentration humaine, les fortes concentrations d'activités s'observent aux alentours des générateurs des points attractifs (marchés, équipements publics, services récréatifs). Elles s'observent également à travers le long des axes routiers à forte fréquence piétonnière des principaux carrefours, des gares minibus et taxis de Nguéli à la frontière avec le Cameroun. La recrudescence de ces activités provient de conditions sociales très difficiles que vit la population. Le manque d'ouverture à l'emploi et le non intégration à la fonction pousse la majorité des diplômés sans emplois à cette activité pour répondre à leurs besoins.

Méthodologie

Les mémoires et les thèses sur la ville de N'Djamena ont permis de voir la distribution spatiale des activités économiques de cette ville. Lors de la réalisation de

cette étude accès sur le 9^{ème} Arrondissement de N'Djamena au Tchad, des enquêtes par questionnaires ont été menées auprès de 200 ménages pour acquérir les opinions des habitants sur les activités économiques. Compte tenu de la situation sociale que vive la population ces dernières années, beaucoup de jeunes sans emploi et des femmes veuves se sont mis dans cette activité commerciale pour subvenir à leur besoin quotidien. La recrudescence de ces activités se développe de manière spontanée dans tous les quartiers sans être encadrée et organisée. Cela s'intensifie à travers le poids démographique de la population qui ne cesse d'augmenter de jour en jour et s'étendre de manière spontanée sur le terrain. Les données empiriques de terrain ont permis d'obtenir les résultats présentés à partir de 2022 à 2025. On constate à travers cette période que le manque de travail a entraîné les jeunes diplômés sans emploi et les femmes à cette pratique commerciale.

I. Evolution spatiale des établissements commerciaux

La structuration de l'espace reste dominée par les établissements commerciaux. Les établissements commerciaux (les hôtels, les auberges, les restaurants-bars, ainsi que les alimentations, les cafétérias, les cabarets, les stations-services) occupent les artères principales et les rues des quartiers. Cette dynamique spatiale s'étale sur deux décennies, qui ont permis de prendre connaissance de l'évolution spatiale des établissements commerciaux sur la croissance du 9^{ème} Arrondissement. Cette dynamique à la structuration de l'espace par les établissements commerciaux, porte cependant sur la période de 2003 à 2022 (tableau 1).

Tableau 1. Structuration spatiale aux divers établissements commerciaux

Variables	2003-2012	2013-2022	Total
Hôtels	2	3	5
Auberges	2	10	12
Restaurant-bars	1	7	8
Alimentations	39	97	136
Cafétérias	12	21	33
Cabarets	17	30	47
Stations-services	1	15	16
Cinémas	6	9	15
Total	80	193	273

Source : Travaux de terrain Djimlassem Ndouba Kisito, 2022

Le résultat de ce tableau montre que sur les 273 établissements commerciaux enregistrés, on constate à travers cette distribution spatiale une recrudescence des établissements commerciaux de 2013-2022. La période de 2003-2012, marque le début de l'émergence de développement des nouvelles structures. Il y a 80 établissements qui sont enregistrés à cette époque soit un taux de 28,7%. Sur ce taux total, on remarque que les alimentations comptent presque la moitié soit un taux de 48,7%, bien que les cabarets et les cafétérias ne totalisent que 36%. Les cinémas clubs ne renferment que 7,5%. En revanche, les hôtels, les auberges, les restaurant-bars et les stations de pompage de carburants (essence et lubrifiants) ont une très faible représentativité (5,57%).

La période de 2013 à 2022 marque cependant une forte structuration de l'espace avec un taux qui reste très élevé à 67,2%. On note que ce taux reste largement dominé par les alimentations à 50%, soit la moitié que comptent les autres établissements commerciaux. Les cabarets et les cafétérias ne représentent que 26% de cette répartition spatiale. Les stations-services, les auberges et les cinémas

représentent 17,6%. Alors que la structuration de l'espace reste très faible par les hôtels et les restaurant-bars soit 5,1% (figure 1)

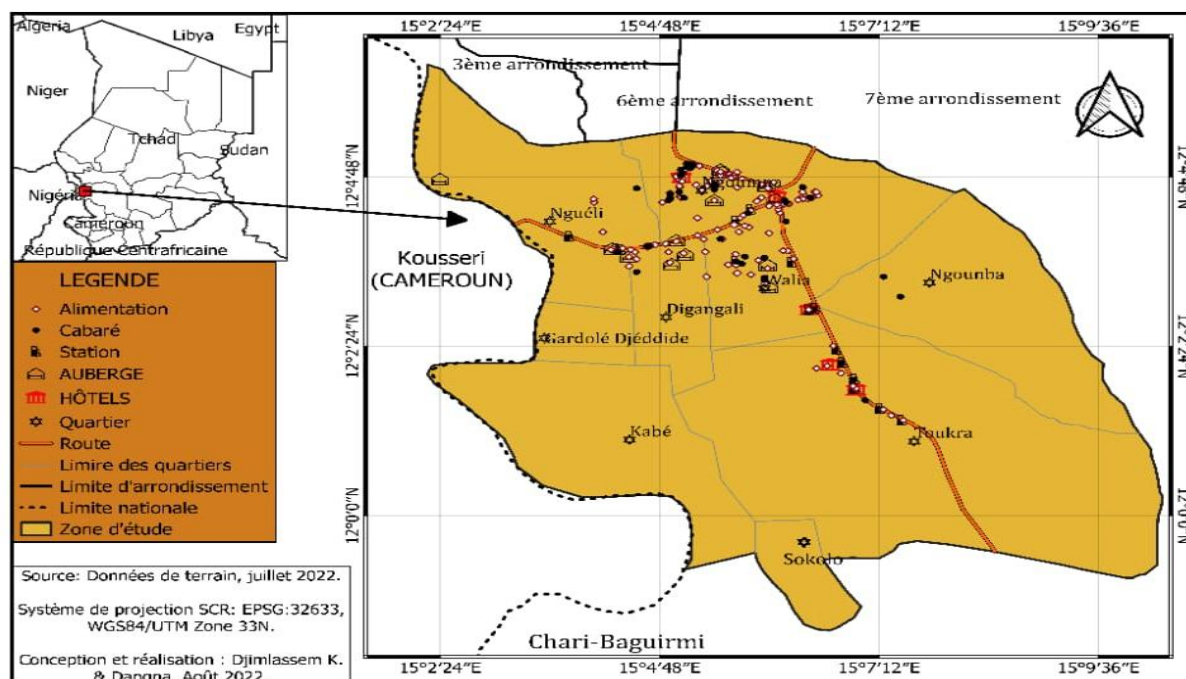


Figure 1. Distribution spatiale des divers établissements commerciaux

Cette figure illustre l'inégale distribution spatiale des établissements commerciaux. On constate une forte concentration autour des voies principales au détriment de l'intérieur des quartiers. Ces implantations sont dues à l'insuffisance des infrastructures routières qui rendent l'accès difficile en saison des pluies aux clients.

Le 9^{ème} Arrondissement dans sa grande majorité renferme de terres imperméables et riches en argile. Cette situation rend certains milieux en saison des pluies impraticables et ne favorise guère au développement des activités commerciales à l'intérieur des quartiers. C'est pourquoi investir dans certains quartiers en saison des pluies, c'est difficile d'avoir des clients. Ces conditions d'accès sont la principale cause du retard de développement des activités économiques. Ce qui oblige certains opérateurs économiques à s'implanter aux abords des artères principales où l'accès est facile.

I.1. Multiplication spatiale des institutions financières et micro-finances

De son étendue très vaste au titre d'une ville, la Commune du 9^{ème} Arrondissement ne favorise guère au développement des infrastructures financières et micro-finances. Son insuffisance en équipements nécessaires et à l'insécurité qui bat son plein empêchent les opérateurs économiques d'y investir. Au fil du temps et avec le développement de la Commune par son explosion démographique accélérée, les services bancaires et de micro-finances sont contraints à s'y intéresser.

La plupart de ces infrastructures financières sont installées dans les locaux de la douane de Nguéli. Ces implantations financières permettent de faciliter les transactions des transporteurs des marchandises en provenance du Cameroun et du Nigeria. Elles sont entre autres la BISC (Banque Sahélo-Saharienne pour l'Investissement et le Commerce), la SGT (Société Générale Tchadienne), l'Orabank. Elles fonctionnent de manière permanente du lundi au samedi. Elles facilitent les transactions financières des particuliers en dehors des transporteurs et commerçants.

En dehors de celles existantes dans les locaux de la douane, la BCC (Banque Commerciale du Chari) se trouve à 300 m du local de la douane de Nguéli. Elle rend service aux fonctionnaires du public et privé de proximité ayant des comptes logés dans cette institution. Elle joue aussi un rôle très important non seulement dans la transaction financière, mais elle permet aux fonctionnaires vivant au 9^{ème} Arrondissement de percevoir de façon permanente leur salaire. L'ouverture de cette institution financière permet à un bon nombre de fonctionnaires d'éviter tout désagrément de masse dans le centre-ville (photo 1).



Photo 1. Vue de la façade d'une banque au 9^{ème} Arrondissement de N'Djamena

La création de ces institutions financières contribue à l'aménagement de l'espace. Cet aménagement de l'espace a pour but de réduire l'inégalité qui existe entre le 9^{ème} Arrondissement et le centre-ville de N'Djamena. Elles jouent un rôle de proximité aux clients tant du public que du privé par leur implantation. A côté de ces institutions bancaires, on note de service de consultation de compte, commande de chéquier, il y a l'implantation des guichets automatiques (GAB) qui offrent la possibilité de retrait d'argent 24 heures sur 24. Logés dans les locaux de stations-services de carburant (Total et Tradex), ces GAB sont limités par leur service aux clients. Il convient de relever que la mauvaise qualité de connexion, le manque d'approvisionnement quotidien en billets de banque ne facilitent pas les transactions aux usagers

I.2. Multiplication spatiale des points de vente des céréales

La prolifération de lieux de vente des céréales constitue une source d'occupation du sol par les gammes des produits qu'ils renferment. Ces produits sont vendus par les commerçants détaillants qui se ravitaillent auprès des grossistes venant d'ailleurs. Ils sont revendus au niveau local de la Commune en détail. Ils sont exprimés quelque fois en détail et en sac au prix largement au-dessus du prix d'achat

avec 2000 à 3000 FCFA de bénéfice réalisé. Ce type de vente contribue pour la plupart de familles pauvres de s'alimenter au quotidien (planche photographique 1).



Planche photographique 1. Etalement spatial des points de vente des céréales

Cette mesure en détail varie d'une céréale à une autre dont le prix est compris entre 750 à 1500 FCFA par unité de mesure. Pour un sac vendu le prix est entre 30000 à 65000 FCFA selon le type de céréale. Certaines de ces céréales sont très sollicitées pour sa consommation quotidienne, en outre d'autres ne sont sollicitées que dans la préparation de la bière locale (cochette, bilibili, argui). L'évolution spatiale du 9^{ème} Arrondissement est facteur de la multiplication de marchés de consommation et des points de vente (tableau 2).

Tableau 2. Proportion de sacs des céréales vendus par jour

N°	Variabes	Nombre	Effectifs cumulés	Pourcentages (%)	Pourcentages cumulés (%)
1	Maïs	40	40	31	31
2	Mil	60	100	47	78
3	Riz	25	125	20	98
4	Blé	3	128	2	100
Total		128		100	

Source : Travaux de terrain Djimlasse Ndouba Kisito, 2021

Les résultats de ce tableau montrent que dans le 9^{ème} Arrondissement, l'évolution spatiale des points de vente des céréales restent dominée par la commercialisation du mil. Cette vente occupe 47% de l'effectif total. Ce fort taux est réparti selon les diverses variétés que regroupent cette denrée alimentaire. Il représente 15% du mil rouge où sa consommation passe beaucoup plus à la préparation de la bière locale. D'un autre côté, il représente 20% du mil bérébéré, d'autre part 12% du mil pénicillaire, où la consommation entre au repas quotidien des habitants communément appelé la boule. On observe également que le maïs et le riz représentent respectivement 31% et 20% de distribution spatiale des points de vente. Par contre, le blé ne représente que (2%) dans l'espace commercial du 9^{ème} Arrondissement. Cette faible représentation spatiale de cette denrée s'explique par sa faible demande à la consommation et de son prix très élevé.

I.3. Multiplication spatiale des divers produits de vente

En dehors de la recrudescence des points de vente des céréales relevés, il advient que la Commune du 9^{ème} Arrondissement est structurée par des divers sites de vente des produits. Ces produits sont étalés dans les marchés, aux devantures des maisons ou encore aux abords de rues de certains carrefours (planche photographique 2).



Planche photographique 2. Etalement spatial des quelques produits alimentaires dans les marchés

Les diverses enquêtes sur le terrain, ont permis d'observer les différents types des produits vendus. On relève que ces produits sont étalés à travers les divers marchés ou vendus aux abords des rues ou encore les devantures des concessions. Ils concernent à la fois les produits alimentaires et les produits cosmétiques des gammes multiples. Au cours de cette observation, l'étude est portée sur les types de gammes de produits les plus sollicités besoin de la population de cette commune (tableau 3).

Tableau 3. Relevés des divers produits de vente

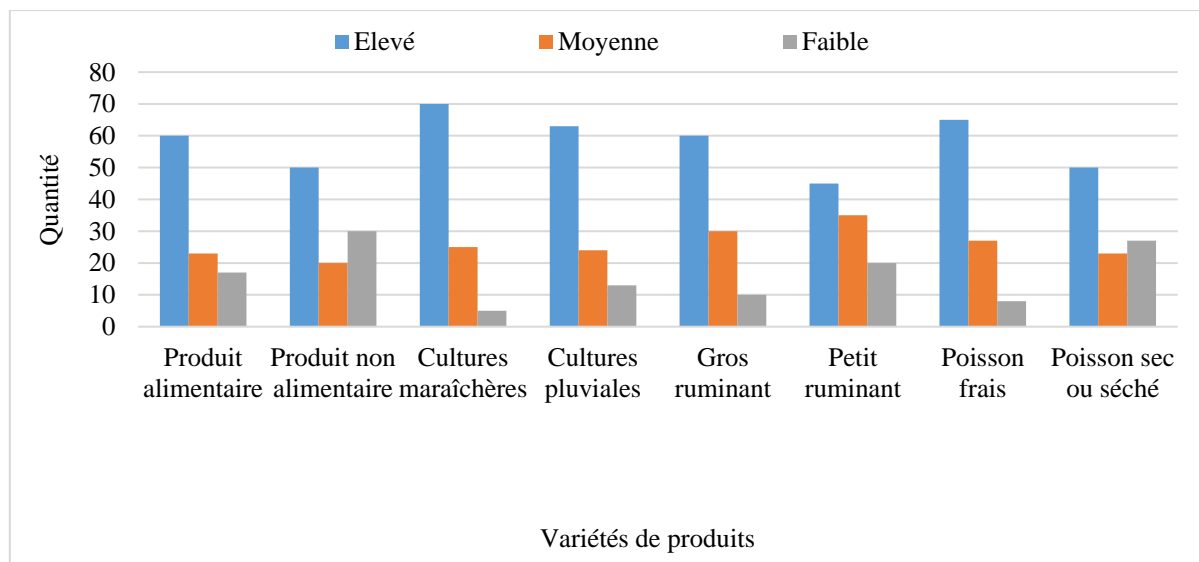
Divers produits	Effectifs	Pourcentages (en %)	Pourcentages cumulés
Poisson	13	20	20
Viande	8	13	33
Produits frais	18	28	61
Produits cosmétiques	25	39	100
Total	64	100	

Source : Travaux de terrain, Djimlassem Ndouba Kisito, 2022

L'analyse de ce tableau montre de manière générale que la gamme des divers produits répertoriés se répartie inégalement dans l'espace de la Commune du 9^{ème} Arrondissement. Il faut souligner que la distribution spatiale des produits alimentaires (Poisson, viande et produits frais) occupe une grande représentativité avec 61%, en outre les produits cosmétiques occupent 39%. Cette forte commercialisation de ces produits alimentaires s'explique par l'exploitation aux cultures maraîchères, à l'élevage et à la pêche très accentuée dans ce milieu. Il est de plus une zone des activités par excellence. Une partie de sa population pratique ou vit de manière temporaire ou permanente de ces activités.

Parmi ces activités, on remarque que la commercialisation des produits cosmétiques (39%) est plus répandue que la commercialisation du poisson (20%) et de la viande (13%). Ce qui permet d'évaluer selon les produits vendus de voir quelles

sont les variables les plus sollicitées par la population et qui sont les plus répandues dans l'espace (figure 2).



Source : Travaux de terrain, Djimlassem Ndouba Kisito, 2022

Figure 2. Répartition des divers produits de vente

Cette figure montre de manière générale que dans le 9^{ème} Arrondissement, la répartition spatiale des produits divers se concentrent en milieu de forte densité humaine. La concentration de ces activités commerciales est relativement faible en milieu de densité moyenne. On note en outre, elles sont relativement très faibles en milieu de faible densité. Cette disproportion s'explique par la densité de la population et à la demande dont elle fait face.

2. Multiplication spatiale des activités artisanales

L'artisanat par définition est un regroupement des personnes physiques ou morales qui n'a pas plus de 10 salariés. Il est exercé à titre principal ou secondaire une activité professionnelle indépendante de production, de transformation, de réparation. C'est une prestation de service, qui établit par décret en conseil d'Etat. Selon la loi du 5 juillet 1996 relative au développement et à la promotion du

commerce et de l'artisanat, les activités artisanales sont immatriculées au répertoire des métiers.

Au Tchad cependant, l'artisanat est une activité économique connue sous la loi 12-013 2012-06-05PR/12 du 21 mai 2012 portant création d'une Agence Nationale de Développement de l'Artisanat (ANDA). C'est un établissement public à caractère administratif doté de la personnalité juridique et de l'autonomie financière. Placé sous tutelle du Ministère en charge de l'Artisanat, l'ANDA a pour mission de développer, de promouvoir et de professionnaliser les activités artisanales au Tchad. L'artisanat connaît aussi un accroissement spatial aux besoins quotidiens de la population au fur et à mesure que la Commune s'étend. Cette extension spatiale a fait que la dynamique spatiale des activités artisanales s'intensifie.

Dans le 9^{ème} Arrondissement de N'Djamena, l'artisanat est une activité prédominante où la plupart des jeunes s'y donnent. L'engouement de ces jeunes à cette pratique est dû au manque d'activités et d'intégration à la fonction publique. Cette situation contraigne ces derniers à se donner aux activités à revenus quotidiens à savoir la cordonnerie, la coiffure, la couture, la soudure, la menuiserie et la mécanique. Ces activités se répartissent dans les principales ruelles des quartiers où la densité est forte pour les ateliers de couture et les salons de coiffure. Les autorités communales n'ont pas véritablement la maîtrise de contrôle de ces activités artisanales où bon nombre d'entre elles fonctionne sans autorisation de la Commune (figure 3).

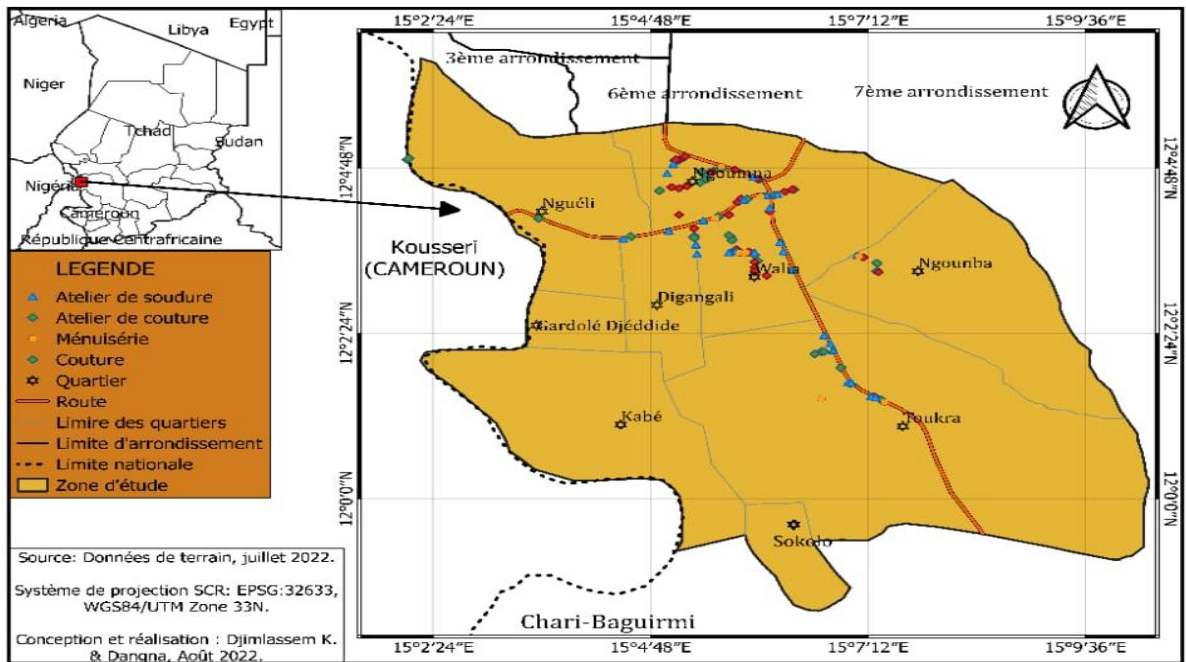


Figure 3. Distribution spatiale des activités artisanales

On constate à travers cette figure que les activités artisanales dans le 9^{ème} se concentrent autour des axes principaux et aux abords des ruelles où la concentration humaine est dense. Ces activités diminuent et se raréfient au fur et à mesure quand on s'éloigne de ces quartiers populaires. Ce constat est amer dans les nouveaux quartiers où cette rareté crée la distance aux habitants pour bénéficier de ces services.

2.1. Dynamique spatiale de l'occupation du sol des diverses activités artisanales

L'artisanat est une activité qui existe déjà dans cet espace géographique depuis son accession en 2005. Elle est restée très embryonnaire et ne se limite qu'aux quelques activités existantes. Son émergence ne cesse de s'intensifier avec l'évolution spatiale qu'a connue le 9^{ème} Arrondissement surtout cette dernière décennie.

Cette forte émergence est provoquée par le poids démographique très accéléré ces dernières années constatées au niveau de la Commune. Ce qui a conduit au développement spatial de la Commune. Cette situation entraîne par conséquent à

l'émergence des activités artisanales relatives à cette évolution spatiale pour le besoin de proximité (tableau 4).

Tableau 4. Dynamique spatiale des diverses activités artisanales de 2003 à 2022

Variables	2003-2012	2013-2022	Total
Couture	13	25	38
Coiffure	9	24	33
Menuiserie	2	6	8
Soudure	11	17	28
Total	35	72	107
Pourcentage	33	67	100

Source : Travaux de terrain, Djimlassem Ndouba Kisito, 2022

Ce tableau montre l'évolution des activités artisanales dans le 9ème Arrondissement allant de 2003-2012 et de 2013-2022. Cette évolution est favorisée par la croissance spatiale qu'a connue cette Commune. Cette extension spatiale entraîne à la multiplication des activités artisanales pour répondre aux besoins de proximité des habitants.

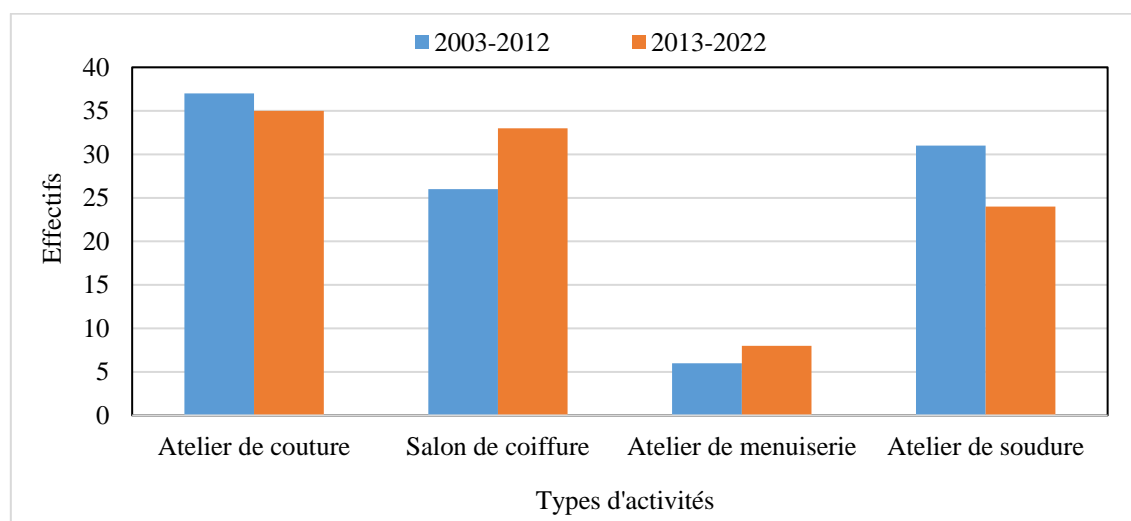
Sur les 35% de ces activités que renferme la période de 2003 à 2012, il y a 37% représentent les ateliers de couture. Sur les 37% de cette répartition spatiale, le milieu de forte densité humaine enregistre 69% au détriment des milieux de densité moyenne (24%) et de faible densité humaine (7%). Par contre, sur les 67% de l'effectif total d'activité artisanale enregistré de 2013 à 2022, il y a 35% que représentent les ateliers de couture. On constate que 51% de ces ateliers se trouvent en milieu de faible densité au détriment des milieux de densité moyenne (16%) et de forte densité (33%).

Pour les salons de coiffure, sur les 26% de la répartition spatiale de 2003 à 2012, on constate que 75% se trouvent en milieu de forte densité humaine. En outre, on constate respectivement que 22% et 3% se trouvent en milieu de densité moyenne

et de faible densité humaine. Alors que les 33% que renferme la période de 2013 à 2022, on remarque que 57% se localisent en milieu de forte densité humaine contre 36% en milieu de densité moyenne et 7% de faible densité.

Pour les ateliers de menuiserie, sur les 6% de la répartition spatiale de 2003 à 2012, on constate que 90% se trouvent en milieu de forte densité contre 10% en milieu de densité moyenne et 0% en milieu de faible densité. On convient de dire que les 8% de 2013 à 2022 et les 70% se trouvent en milieu de forte densité humaine contre 25% en milieu de densité moyenne et 5% de faible densité humaine.

Pour les ateliers de soudure, sur les 31% relève de 2003 à 2012, il admet que 40% se trouvent en milieu de forte densité humaine contre 54% en milieu de densité moyenne et 6% en milieu de faible densité humaine. Par contre, sur les 24% de leur répartition spatiale totale, on observe que 43% se trouvent en milieu de forte densité humaine. Par ailleurs le milieu de densité moyenne et de faible densité humaine représente 49% et 8% (figure 4).



Source : Travaux de terrain, Djimlassem Ndouba Kisito, 2022

Figure 4. Répartition des quelques activités artisanales de 2003-2012 et 2013-2022

L'analyse de cette figure montre que la répartition spatiale des activités artisanales dans le 9^{ème} Arrondissement évolue inégalement. Elle s'accroît spatialement dans le temps. Cela reste dominé par les ateliers de couture durant les deux dernières périodes. Cette forte croissance provient du poids démographique qui cesse d'augmenter de jour en jour. Il admet d'autre part que les ateliers de menuiserie ont une répartition spatiale relativement faible par le fait que peu des habitants s'intéressent à eux. La plus grande partie des commandes se fait en dehors du 9^{ème} Arrondissement.

Cette situation a eu des répercussions sur son extension spatiale. On remarque que le taux de 2003 à 2012 relatif aux ateliers de soudure reste supérieur à celui de 2013 à 2022. Cette supériorité s'explique par le fait lors de la première période, le 9^{ème} Arrondissement est en pleine urbanisation. Cet événement a conduit de manière spontanée à la recrudescence des ateliers de soudure pour accompagner cette croissance spatiale. Par ailleurs, après cette période-là, on constate que l'évolution spatiale des ateliers est restée constante. Cette situation s'explique par le fait que la plus grande partie des implantations a été faite.

2.2. Multiplication des petites et moyennes industries

Les petites et moyennes industries se définissent comme des entreprises indépendantes qui comptent un nombre de salariés limité. Ce nombre varie selon les systèmes statistiques nationaux. Elles sont des facteurs économiques de distribution spatiale très répandue où on les rencontre dans tous les milieux pour accompagner cette évolution spatiale (photo 2).



Photo 2. Vue l'atelier commercial d'une petite industrie

Elles jouent un rôle majeur dans la croissance économique du 9^{ème} Arrondissement et elles créent dans la plupart de cas des emplois nouveaux aux jeunes. Plus de 95% des entreprises dans le 9^{ème} Arrondissement sont des petites et moyennes industries, qui présentent 60 à 70% de l'emploi aux jeunes de la Commune. On remarque que la grande partie de ces moyennes entreprises sont très bénéfiques dans le 9^{ème} Arrondissement. Elles absorbent néanmoins le taux de chômage des jeunes n'ayant aucune formation éducative ou professionnelle. Ce qui permet de réduire le taux de délinquance causée par l'exode rural de ces jeunes.

Conclusion

Compte tenu de son emplacement frontalier avec la ville voisine (Kousseri) du Cameroun, le 9^{ème} Arrondissement constitue un véritablement un pôle d'attraction des activités économiques. Cette situation a permis au développement commercial et cela s'étend de manière spatiale comme la seule activité dans ce milieu. Force est de constater que la dynamique de ces activités économiques contribue favorablement à la réduction du chômage. Elles offrent des emplois à la population surtout la jeunesse du 9^{ème} Arrondissement dans le cadre de leur prise en

charge. On remarque qu'à travers ce développement des activités commerciales contribuent de manière positive à l'aménagement de certains espaces. La recrudescence de ces activités a réduit le taux d'insécurité et de banditisme dans certains quartiers. Pour ce faire, les autorités communales et le gouvernement doivent contribuer efficacement à l'organisation et à l'encadrement de ces activités commerciales.

Bibliographie

- Baltagi A, Godin L, Leroux H. 1990. *Éléments pour une stratégie du développement du secteur urbain au Tchad*. Paris : Ministère de la Coopération/ Banque Mondiale, 178P.
- Barbary O, Dureau F. 1970. « Des citoyens en mouvement : analyse des pratiques résidentielles à Quito ». Cahiers de Sciences Humaines, vol. 29, n°2-3, p. 395-418.
- Berry Brian, 1986. Géographie des marchés et du commerce de détail, Armand Colin, Paris, pp. 23-49.
- CNRS/CEGET, *colloque international sur la croissance urbaine en Afrique Noire et à Madagascar, Talence, 29 septembre au 02 octobre 1970*, Bordeaux : CNRS, 1972, Tome2, 1130 p.
- De-Maximy René, 1987. « Les marchés, facteurs et témoins de l'urbanisation », Cahier des sciences humaines, n°23-2, p. 319-331.
- Diambra-Hauhouot Asseyo, 1972. « Le commerce de détail dans l'agglomération d'Abidjan », Annales de l'Université d'Abidjan, série G, tome IV, pp. 39-88.
- Gapyisi E., 1989. *Le défi urbain en Afrique*. Editions le Harmattan, Paris, 128 p.
- Gautier B., 1984. *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données*. Presses de l'Université de Québec, Québec, 535 p.
- George P., Verger F., 2009. *Dictionnaire de la Géographie*. Presses Universitaires de France, Paris, 480 p. Georges P., 1974. *Dictionnaire de la géographie*. PUF, collection Que sais-je ? No 1398, 127 p.

- Iya M., Tob'ro N., 2006. *Analyse de la production des sols urbains au Tchad : cas de N'Djamena*.
- Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et de l'Habitat, Document cadre de planification urbaine de la ville de N'Djamena, 42 p.
- Nguembo J. 1984. *Dynamique spatiale et urbanisme dans une ville du Tiers-monde : Pointe Noire*. Thèse de 3^{ème} cycle Géographique, Bordeaux3. 340 p.
- N'Djafa O. H., 1996. *Etude spatio-temporelle de l'occupation du sol (1974-1994) de la région de Mandélie dans le canton Madiagoh (TCHAD)*. Mémoire de DEA, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, UFR de géographie, 75 p.
- Pantaleo R., 1994. *Monde paysan et intervenants externes : leurs interactions « cas du canton Madiago au Tchad »*, Mémoire pour l'obtention du Diplôme en études du développement, IUED, 82 p.
- Ramazani A., 1990. *Kinshasa Est : de l'habitat planifié à la croissance spontanée*. Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, 2 tomes, Université de Bordeaux III, 470 p.
- Raoul-Matingou Emilienne, 1990. *Mutations commerciales dans un quartier du centre-ville de Brazzaville*, Limoge, pp.446-455.
- Nzomono M., 2008. *Explosion démographique et urbanisation de la ville de Brazzaville une approche socio géographique*. In : *Revue de géographie du LARDYMES (Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés)*. 2^{ème} année, Université de Lomé, pp. 46-63.
- Olivier de Sardan J.P., 1995. *Anthropologie et développement*. Essai en Socio-anthropologie du changement social. APAD-Karthala. In : *Dynamique des systèmes agraires. Terré, terroir, territoire. Les tensions foncières*. ORSTOM, Paris, pp. 131-148.
- République du Tchad, 2003. *Document de Stratégie Nationale de Réduction de la Pauvreté*, 125p.
- Steck Jean-Faien, 2007. « *Activités commerciales, dynamiques urbaines et encadrement de l'informel à Lomé : principales questions* ». In : *Dynamique d'une ville africaine*, Karthala, Paris, pp. 97-120.

Thierry Paulais, 1998. Le marché dans la ville d'Afrique noire : équipements publics et économie locale, Karthala, Paris, 35 P.

Tob'ro N., 2005. *Production et équipements des terrains urbains au Tchad : cas de la ville de N'Djamena*. Mémoire de DEA, Université de N'Gaoundéré, FALSH.

Tossou Kokou, 2007. Commerce et identités spatiales dans l'agglomération de Lomé. In : *Dynamique d'une ville africaine*, Karthala, Paris, pp. 67-96.

Loi n°006/PR/2010, fixant les principes fondamentaux applicables en matière d'urbanisme.

Loi n° 23 du 22 juillet 1967, portant statut des biens domaniaux.

Loi n°24 du 22 juillet 1967, sur le régime de la propriété foncière et du droit coutumier.

Loi n°33/PR/2006 du 11 décembre 2006, portant répartition des compétences entre l'État et les collectivités territoriales décentralisées.